

RAPPORT D'ACTIVITE 1^{ER} SEMESTRE 2011

CONTEXTE ECONOMIQUE ET FINANCIER

Dans une conjoncture toujours incertaine, l'activité a évolué de façon contrastée sur le premier semestre 2011. Après avoir légèrement accéléré au premier trimestre portée par des effets de rattrapage à la suite des conditions climatiques défavorables de décembre et un commerce internationale dynamique, l'activité a freiné au deuxième trimestre 2011, le renchérissement du coût des matières premières, les difficultés du marché du travail et les mesures de restrictions budgétaires venant ralentir l'activité.

Pour autant, le marché des entreprises sur période comparable a poursuivi son amélioration en restant dans la continuité du trend du dernier trimestre 2010 , soutenu par une belle croissance de l'industrie, les entrées de commandes à l'exportation compensant les volumes du marché intérieur qui ont tendanciellement baissé.

Les stocks sont estimés un peu en dessous du niveau normal de même que le taux d'utilisation des capacités de production.

Au plan agro-alimentaire, que ce soit dans la transformation et conservation de la viande de boucherie et notamment du porc, ou dans la fabrication de produits laitiers ,la production s'inscrit sur une tendance de fléchissement ou baissière, la concurrence allemande, notamment, se montrant très agressive dans politique des prix .

Dans le bâtiment l'activité s'est raffermie, les carnets de commandes se sont élargis, l'amélioration devrait se poursuivre sur l'année.

Les travaux publics voient leurs carnets de commandes reprendre de la consistance dans un contexte de prix concurrentiel peu favorable.

Les particuliers, quant à eux, restent dans l'ensemble inquiets de leur environnement et attentistes dans leurs décisions d'achats. La demande de crédits à la consommation et pour l'achat immobilier, s'est singulièrement rétractée au 2^{ème} trimestre ; le contexte favorise ainsi la propension au renforcement de l'épargne liquide.

ACTIVITE COMMERCIALE

Dans un contexte concurrentiel toujours intense, la Banque de Bretagne a témoigné dans toutes ses lignes d'activité d'un très beau dynamisme commercial.

Il en résulte une excellente tenue des évolutions des agrégats commerciaux qu'ils se situent en encours ou en composantes du compte d'exploitation.

La mesure annuelle effectuée de la satisfaction et de la perception de la Banque auprès des clients vient confirmer ses beaux résultats en atteignant les meilleurs niveaux enregistrés depuis 4 ans.

LES ACTIFS GERES :

L'épargne de bilan

Dans ce contexte de visibilité réduite, les particuliers ont poursuivi la consolidation de leur épargne. La collecte brute a ainsi progressé de 18 % sur période, l'attrait du livret A (+23 %) et de l'épargne logement (+ 2.6%) ne se tarissant pas, soutenant l'ensemble des encours moyens en progression de 4.7% à 574 millions d'euros.

Les dépôts à vue et à taux de marché

De même la préservation de liquidité est restée majoritaire chez les Entreprises et les Particuliers, les dépôts à vue ont fortement évolué sur toutes les clientèles +13% à 544 millions d'euros.

Les dépôts à taux de marché soutenu par des offres à rendement progressif ont vu leur niveau croître de façon significative pour atteindre 87 millions d'euros, soit +170 % sur période.

L'épargne financière

Bien que souffrant d'un environnement économique difficile, l'activité financière a été marquée par une belle collecte enregistrée sur l'emprunt BNPP (28 M€).

Concernant l'assurance vie, à l'instar du marché, l'annonce des futures baisses des rendements et l'aversion aux risques des investisseurs ont limité la production. Les encours progressent de +2.4 % à 1 096 millions d'euros.

L'activité OPCVM avec un encours moyen de 429 millions d'euros (-7,4%) est elle aussi impactée par la baisse des rendements des fonds monétaires qui se réorientent lentement vers des produits de bilan.

LES CREDITS

La distribution de crédits affiche une remarquable progression de la production + 36%, soit 247 millions d'euros.

L'activité s'est avérée particulièrement intense au 1^{er} trimestre sur la demande du crédit à l'habitat (production de 102 millions, + 3.2 % sur encours), en revanche celle du crédit à la consommation s'est progressivement érodée et les encours ont ainsi fléchi de – 1%.

Quant aux entreprises, la reprise observée a favorisé une hausse des encours aux crédits de trésorerie (+ 8.7 %) en constatant néanmoins que beaucoup d'entre elles restent fortes de beaux excédents.

Sur le crédit d'investissement qui affiche une belle pente positive (+ 9.6 %) les intervenants sont davantage concentrés sur le renouvellement qu'à se lancer dans des programmes de développement.

COMPTES SOCIAUX

Le Produit Net Bancaire

Au 30 juin 2011, le **PNB** commercial (défini à fonds propres normatifs et hors ALM et provision PEL/CEL) affiche une très belle progression de 7,3 % à 40.8 millions d'euros.

Dans un contexte de montée régulière de la courbe des taux le refinancement de l'activité voit son coût nettement évoluer et limiter ainsi la marge d'intérêts globale.

Le PNB social s'établit dès lors en progression de 1.4 % à 43.5 millions d'euros, les commissions à 16.8 millions restant en lente évolution + 1.6 % dans une conjoncture générale incertaine et une activité boursière morose.

Les frais de gestion

A 28.2 millions d'euros l'ensemble des **frais de gestion** s'établit en hausse de 1.2%.

L'ensemble des coûts sont en avance sous l'effet d'un effet de base défavorable et de la hausse des coûts informatique liés à la fusion. Net des coûts de ce projet, les frais généraux seraient en faible évolution de + 0.2 %.

Déduits au PNB, ces charges établissent un **RBE** en croissance de 1.9% et permettent au **coefficient d'exploitation** de s'améliorer de près de 2 points de base sur période à 63,6%.

Les risques crédits

L'exposition de la Banque de Bretagne reste sur le plan « corporate » très contenue.

Néanmoins, les difficultés d'un groupe coopératif dans le secteur de la transformation du porc a conduit la Banque à une dotation de provision de 2.5 M€ en coût du risque au second trimestre, neutralisé par une reprise sur la provision pour risques non affectés liés à l'agroalimentaire.

Aussi, le coût du risque comptable sur le semestre est en recul de 4.6% sur la période à 1.68 millions d'euros.

Le résultat net social

Le résultat net social ressort à 10.14 millions d'euros, en progression de 16,9%.

Le second semestre verra la fusion juridique de la BANQUE DE BRETAGNE avec BNP Paribas le 1^{er} Octobre 2011.

Les perspectives économiques s'annoncent tout aussi incertaines. Face à ce manque de visibilité, les comportements attentistes et opportunistes risquent de se prolonger. Dans ce contexte d'activité, et compte tenu des hausses de taux observés qui devraient se poursuivre, l'évolution des agrégats d'activité pourraient s'infléchir lentement.